



European Network for
Rural Development

FR

BROCHURE DE PROJETS

Le Fonds européen agricole
pour le développement rural

PRIORITÉS 2014-2020 POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL



<http://enrd.ec.europa.eu>

Financé par la



Le Réseau européen de développement rural

Le Réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la bonne mise en œuvre des programmes de développement rural (PDR) des États membres en générant et en partageant les connaissances, ainsi qu'en facilitant l'échange d'informations et la coopération dans les zones rurales d'Europe.

Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations participant aux démarches de développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR garantit la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Pour en savoir plus, veuillez consulter le site web du REDR (<http://enrd.ec.europa.eu>).

Le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure présentant des exemples de projets du Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour promouvoir l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement PDR du Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader).

D'autres éditions de la brochure consacrée aux exemples de projets Feader peuvent être téléchargées à partir de la section «Publications & Média» du site web du REDR ⁽¹⁾. La base de données des projets PDR ⁽²⁾ comporte de nombreux exemples supplémentaires du soutien apporté par le Feader à des initiatives de développement rural.

(1) <http://enrd.ec.europa.eu/fr/publications-and-media>

(2) http://enrd.ec.europa.eu/fr/policy-in-action/rdp_view/en/view_projects_en.cfm

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Numéro d'appel gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Rédacteur en chef: Markus Holzer, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne.

Manuscrit finalisé en janvier 2015. La version originale est le texte anglais.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2015

Papier ISBN 978-92-79-47140-7 – doi:10.2762/163319

PDF ISBN 978-92-79-47137-7 – doi:10.2762/710709

© Union européenne, 2015

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Le contenu de la présente publication ne reflète pas nécessairement la position officielle des institutions de l'Union européenne.

Le contenu de la présente publication est donné uniquement à titre d'information et n'est pas juridiquement contraignant.

Printed in Belgium

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire sur papier via le site internet EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>) ou à l'adresse info@enrd.eu.

Remerciements

Auteurs: Ed Thorpe; Tim Hudson

Mise en page: Benoit Goossens

Photo de couverture © iStockphoto – BartCo

Sommaire



Priorité n° 1

Transfert de connaissances et innovation

Page 4

Un projet de recherche appliquée offre des avantages directs pour les entreprises horticoles des zones rurales d'Italie

Un concours d'élevage ovin au pays de Galles favorise l'acquisition et le transfert de connaissances



Priorité n° 2

Viabilité et compétitivité des exploitations

Page 8

Un projet français démontre l'intérêt de l'aménagement du territoire pour la gestion durable des forêts

Un projet lituanien montre la valeur des fonds de démarrage pour les jeunes agriculteurs



Priorité n° 3

Organisation de la chaîne alimentaire

Page 12

Un projet franco-portugais favorise les circuits courts entre zones rurales et urbaines

Alimentation locale en Espagne



Priorité n° 4

Valorisation des écosystèmes

Page 16

Un système de rémunération agroenvironnemental basé sur les résultats porte ses fruits en Allemagne

Un projet de coopération protège les abeilles d'Europe dans leur rôle vital



Priorité n° 5

Utilisation efficace des ressources

Page 20

Des serres néerlandaises exploitent les énergies renouvelables

Des mesures de préservation des eaux basées sur les meilleures données scientifiques viennent en aide aux îles maltaises



Priorité n° 6

Développement territorial équilibré

Page 24

La coopération transnationale, moteur d'innovation dans le tourisme rural

Des services de santé mobiles rentables dans les zones rurales de Finlande



Inspiration pour 2014-2020

La présente brochure de projets Feader se penche sur les nouvelles priorités de l'Union européenne en matière de développement rural pour la période de programmation 2014-2020. S'appuyant sur des projets Feader existants, elle s'efforce en outre de dégager des pistes susceptibles de nous aider dans la réalisation de ces objectifs.

La brochure s'inspire des idées et accomplissements de plus de 50 projets mis en œuvre avec l'aide de fonds du Feader alloués au titre du cycle de programmation 2007-2013. Douze d'entre eux sont épinglés et présentés plus en détail, de manière à mettre en lumière certaines démarches qui pourraient permettre de réaliser les nouvelles priorités.

La présente brochure a pour but de fournir aux lecteurs des informations de trois types distincts:

1. La brochure se veut un outil pratique pour toute personne désireuse d'avoir accès aux fonds du Feader par l'entremise de son programme de développement rural (PDR) national ou régional 2014-2020. Elle donne quelques exemples de ce qui peut être fait et des types de projets susceptibles d'obtenir un financement.
2. La brochure entend contribuer à faire mieux connaître et comprendre les nouvelles priorités européennes en matière de développement rural, ainsi que la manière dont elles peuvent être abordées dans la pratique. Elle vise à rendre ces priorités moins théoriques et plus tangibles, en mettant en lumière le lien entre efforts concrets sur le terrain et réalisation des objectifs politiques.
3. La brochure met en lumière divers accomplissements de projets Feader ainsi que la contribution positive globale apportée par le Fonds aux objectifs de développement rural au cours de la période 2007-2013. Les projets Feader ont fait une réelle différence dans la vie de nombreuses personnes et communautés des zones rurales, et ceci transparaît dans les projets présentés.

La brochure est structurée en six sections à une pour chaque priorité de l'Union européenne en matière de développement rural pour la période 2014-2020.

Priorités 2014-2020 pour le développement rural dans l'Union européenne (1)

Priorité n° 1 — Transfert de connaissances et innovation

Favoriser le transfert de connaissances et l'innovation dans l'agriculture, la sylviculture et les zones rurales.

Priorité n° 2 — Viabilité et compétitivité des exploitations

Renforcer la viabilité et la compétitivité des exploitations de tous types d'agriculture, dans toutes les régions, et encourager l'adoption de technologies agricoles innovantes et de la gestion durable des forêts.

Priorité n° 3 — Organisation de la chaîne alimentaire

Favoriser l'organisation de la chaîne alimentaire, en ce compris la transformation et la commercialisation des produits agricoles, le bien-être animal et la gestion des risques dans l'agriculture.

Priorité n° 4 — Valorisation des écosystèmes

Restaurer, préserver et valoriser les écosystèmes liés à l'agriculture et à la sylviculture.



Priorité n° 5 — Utilisation efficace des ressources

Encourager l'utilisation efficace des ressources et soutenir la transition vers une économie à faibles émissions de carbone et résiliente au changement climatique dans les secteurs agricole, agroalimentaire et sylvicole.

Priorité n° 6 — Développement territorial équilibré

Encourager l'inclusion sociale, la réduction de la pauvreté et le développement économique dans les zones rurales.

Chaque section commence par une brève présentation de la priorité et de ce que sa réalisation peut signifier dans la pratique.

Suit une présentation concise de quelques projets dont les idées et stratégies reflètent différents aspects de la priorité dans son ensemble. Ces descriptions n'ont pas vocation à servir de guide complet des types de projets qui pourraient être pertinents mais à fournir une série d'exemples intéressants.

Deux projets sont présentés en détail à la suite des informations générales de chaque section. Ces études de cas contiennent des informations complémentaires, des citations et des photos qui mettent en lumière les travaux réalisés dans le cadre du projet et quelques messages clés.

Le lecteur trouvera de plus amples informations sur bon nombre des projets mentionnés dans la présente brochure à l'adresse <http://docs.enrd.eu/projects>. Dans certains cas, des présentations vidéo sont également disponibles (voir les liens dans l'encadré du projet).

Consultez la base de données des projets PDR sur le site internet du REDR pour d'autres exemples à suivre ⁽²⁾.

Nous espérons que la présente brochure contribuera à éclairer et à inspirer la prochaine génération de projets Feader. Nous nous réjouissons de recevoir de nos lecteurs des échos des projets fructueux et innovants qui feront avancer le développement rural de l'Europe au cours de la prochaine période. Les transferts de bonnes pratiques peuvent avoir un grand retentissement sur la réalisation des objectifs de l'Europe en matière de développement rural.

L'équipe du point de contact REDR

- (1) Toutes ces priorités contribuent aux objectifs transversaux de développement rural que sont l'innovation, l'environnement ainsi que l'atténuation des effets du changement climatique et l'adaptation à celui-ci.
- (2) http://enrd.ec.europa.eu/fr/policy-in-action/rdp_view/fr/view_projects_fr.cfm

Priorité n° 1

Transfert de connaissances et innovation

La priorité n° 1 de la politique européenne de développement rural pour la période 2014-2020 est la suivante: «Favoriser le transfert de connaissances et l'innovation dans l'agriculture, la sylviculture et les zones rurales»

Œuvrer à cette priorité signifie soutenir le développement de la base de connaissances dans les zones rurales et l'amélioration des liens entre recherche et innovation, d'une part, et acteurs de terrain en zones rurales, d'autre part.

Les projets Feader de la période 2007-2013 ont déjà fait la démonstration de plusieurs méthodes permettant de mettre en corrélation activités rurales et recherche appliquée, mais aussi de différentes façons de favoriser le transfert de connaissances entre acteurs du monde rural. La section ci-après fournit un bref aperçu des types d'idées et pratiques pertinentes mises au point par des projets Feader, suivi de deux exemples d'études de cas détaillées.

Pour en savoir plus sur la recherche et l'innovation rurales 2014-2020, rendez-vous sur: www.eip-agri.eu

Développement de l'innovation

Des projets financés par le Feader ont opté pour la **recherche appliquée** en vue de relever les défis auxquels sont confrontées les zones rurales. Ainsi, un projet estonien a mis au point un système de **stations météorologiques automatisées** * afin de protéger les champs de pommes de terre contre le mildiou, tandis qu'un projet grec a développé l'usage de la **nanotechnologie dans la production de poteries** *, pour accroître la qualité et rehausser la réputation de cette spécialité rurale.

L'étude de cas en page 5 présente un projet italien axé sur le renforcement des connaissances scientifiques relatives à la flore indigène, destiné à soutenir les entreprises horticoles en zones rurales.

Il importe de souligner que l'**innovation ne doit pas nécessairement être à la pointe de la technologie**. Les projets innovants financés par le Feader peuvent faire appel à un large éventail de nouvelles méthodes, stratégies et pratiques pour favoriser le développement rural. Ainsi, un projet espagnol a soutenu la mise en œuvre de la responsabilité sociale dans des entreprises rurales en vue de les aider à réduire leurs coûts, optimiser leur productivité et améliorer leur réputation.

Transfert de connaissances

Les projets Feader se sont aussi attelés à **mieux faire connaître les connaissances et bonnes pratiques existantes**. En France, un projet a mis au point un dossier d'information et organisé des réunions régionales rassemblant plus de 700 propriétaires forestiers afin de les sensibiliser aux pratiques sylvicoles durables et de les aider à les mettre en œuvre.

Des activités de formation ont été utilisées par les projets Feader en vue du transfert de connaissances. Ainsi, un projet mené en Irlande du Nord (Royaume-Uni) a mis au point un modèle de formation collective qui a permis à plus de 7 500 exploitants pratiquant l'agriculture familiale de s'informer sur le programme *FarmSafe Awareness*, le bien-être animal et les technologies de l'information et de la communication à destination des exploitations familiales.

Voir en page 6 une étude de cas concernant un projet gallois (Royaume-Uni) qui a lancé un concours entre exploitations, dans le but de recenser et de diffuser les pratiques agricoles innovantes.

Les projets Feader peuvent aussi fournir des **formations professionnelles** très spécialisées. Ainsi, en Pologne, un projet a permis de fournir à plus de 2 200 agriculteurs une formation pratique à la transformation de denrées alimentaires au sein de l'exploitation, de manière à améliorer la chaîne d'approvisionnement des petites et moyennes exploitations. Il s'est pour cela servi d'une ligne de transformation de démonstration spécialement conçue à cet effet, avec des conseils techniques et juridiques.



© ENRD CP Tim Hudson

Un projet de recherche appliquée offre des avantages directs pour les entreprises horticoles des zones rurales d'Italie

En Italie, le projet *«plantes en pot»* montre comment la recherche appliquée peut se mettre au service des entreprises rurales, en créant de l'emploi au sein de celles-ci et en les aidant à améliorer leur compétitivité. Il a notamment permis de rapprocher entreprises horticoles et scientifiques afin de fournir aux cultivateurs de nouvelles sélections de plantes bien adaptées et intéressantes sur le plan commercial.

Jeter des ponts entre recherche et pratique

Le projet «plantes en pot» a nécessité deux ans et demi de recherche appliquée au sein de trois organisations scientifiques dotées de laboratoires de recherche et développement à la pointe de la technologie. Ces travaux de recherche se sont concentrés sur la préservation et la gestion de la flore indigène, ainsi que sur les techniques de reproduction et de multiplication horticoles.

Toutefois, c'est au partenariat avec onze entreprises horticoles que le projet doit son succès. Ces pépinières avaient besoin de la recherche pour les aider à sélectionner les bonnes espèces et à mettre en œuvre les meilleures méthodes de production. Et de leur côté, les chercheurs avaient besoin de la connaissance qu'ont les pépiniéristes des besoins et exigences de leurs clients pour développer de nouveaux produits bien adaptés au marché.

«Nous avons partagé nos points de vue, et ceci a permis à la recherche de s'orienter sur la demande, plutôt que purement et simplement sur l'offre. C'est une bonne chose, car ce projet a dégagé des synergies qui n'auraient pas été possibles avec une recherche exclusivement axée sur l'offre.»

Roberta Ceriani

Centre de la flore indigène de Lombardie

Roberta Ceriani, du Centre de la flore indigène de Lombardie à Galbiate, souligne la priorité qui a été accordée, pendant le projet, à la coopération: «Nous avons amorcé ce partenariat très tôt dans le processus de formulation du projet lui-même. Cette démarche s'est révélée très utile, parce que nous nous sommes assis autour de la table et avons appris à nous connaître.»

Comme l'explique Madame Ceriani, cette stratégie de partenariat s'est poursuivie tout au long du projet: «Nous avons agi comme une sorte de "groupe de producteurs", assurant la liaison entre la recherche en développement rural et les intérêts des pépinières et entreprises horticoles en matière de développement.»

De réels avantages pour les entreprises horticoles

Les activités de recherche du projet se sont concentrées sur l'amélioration et l'accroissement de l'offre en espèces végétales indigènes destinées au marché horticole, avec

à la clé de réels avantages pour les entreprises rurales. Madame Ceriani poursuit: «Au travers de la démarche [de partenariat], nous avons pu faire bénéficier les pépinières de nos travaux de recherche et des résultats engrangés et réaliser de véritables innovations pour elles.»

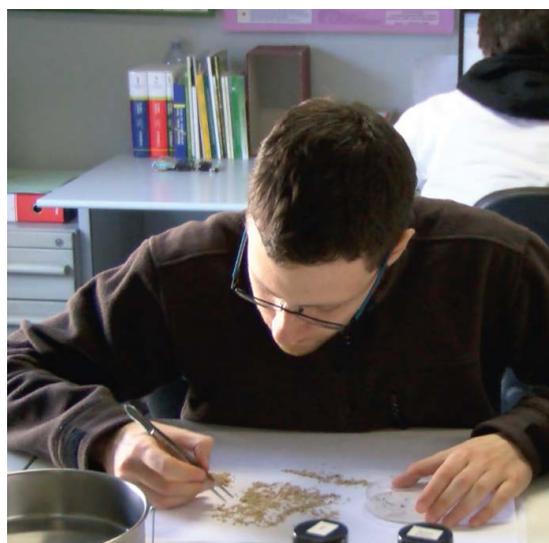
«Être associés d'emblée au projet de recherche s'est révélé très utile pour nous, car ceci nous a aidés à obtenir le résultat que nous voulions.»

Francesca Beschi

Azienda Agricola Antica Pieve. Pépinière horticole.

Ce projet représentait une proposition intéressante pour les pépinières, et onze entreprises horticoles y ont pris part. L'entreprise familiale de Francesca Beschi, qui produit et commercialise des plantes vivaces, était l'une d'entre elles. «Nous étions intéressés de voir comment nous pourrions nous appuyer sur la science pour améliorer la qualité de nos plantes.»

Les avantages du projet pour les entreprises rurales ont été tangibles. «Nos clients sont de plus en plus nombreux à s'intéresser aux espèces indigènes, et surtout à celles qui peuvent être certifiées par un label de qualité», explique Madame Beschi. «Nous disposons désormais d'une nouvelle chaîne d'approvisionnement de grande qualité, et d'espèces indigènes qui plaisent beaucoup à nos clients. Ceci constitue une réelle innovation pour nous, et cela nous a aidés à améliorer



© ENRD CP Tim Hudson

Le projet «plantes en pot» a montré comment chercheurs et entreprises rurales peuvent coopérer pour générer des avantages mutuels.

notre compétitivité, car nous pouvons proposer à nos clients un bien meilleur choix d'espèces indigènes.»

Enfin, les partenaires de projet insistent sur le fait que les efforts de valorisation de la flore indigène consentis dans le cadre du projet ne sont pas bénéfiques qu'aux seules entreprises locales, mais aussi à l'environnement local. Les espèces non indigènes peuvent parfois se révéler nuisibles si elles deviennent invasives. En outre, les espèces indigènes sont généralement bien adaptées à l'environnement local, et elles peuvent être plus résistantes et mieux soutenir la biodiversité de la région.

«Le projet "plantes en pot" n'a pas seulement permis d'acquérir de nouvelles connaissances scientifiques et de créer des avantages pour les entreprises, mais il contribue aussi à préserver la biodiversité de notre région.»

Francesca Beschi

Azienda Agricola Antica Pieve. Pépinière horticole

Titre du projet	Plantes en pot
Type de bénéficiaire	Entreprises privées et organismes de recherche
Financement du projet	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total du projet: 215 748 EUR • Contribution du PDR: 106 374 EUR
Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> • http://enrd.ec.europa.eu/enrd-static/app_templates/enrd_assets/pdf/research-and-innovation/9.POTOPLANT-project-in-Italy_en.pdf • www.youtube.com/watch?v=cqSL-CgioCI
Contact	centroflora@parcobarro.it

Un concours d'élevage ovin au pays de Galles favorise l'acquisition et le transfert de connaissances

Le *concours d'exploitations agricoles* lancé au pays de Galles (Royaume-Uni) est un bon exemple de projet financé par le Feader utilisant un concours pour recenser et mieux faire connaître les innovations en zones rurales. Ce concours s'intéressait plus particulièrement à l'acquisition et au transfert de connaissances relatives à l'élevage ovin.

Organisation du concours

Le concours financé par le Feader était organisé par l'association galloise *Farming Connect* (Royaume-Uni). Des éleveurs ovins, regroupés en équipes de trois personnes, devaient mettre leurs compétences, expérience et idées en commun pour élaborer un plan portant sur l'élevage de 50 agneaux sur une superficie de 2,5 hectares située sur un plateau. Ils avaient pour mission de trouver des techniques de gestion optimales qui puissent être mises en œuvre en vue d'améliorer la compétitivité globale des élevages locaux.

«Le concours d'exploitations agricoles concilie des principes essentiels des affaires et de l'innovation... et démontre la valeur de l'accompagnement et du transfert de connaissances. Il montre à quel point il est important et bénéfique d'adopter une approche entreprenante, professionnelle et stratégique de l'élevage et souligne les avantages certains de la planification zoosanitaire, de l'utilisation de référentiels et du recours aux technologies de l'information.»

Rebecca Evans

Secrétaire d'État à l'agriculture et à l'alimentation pour le pays de Galles





© Farming Connect

Ce projet utile a encouragé de jeunes éleveurs à mettre la recherche en pratique et a débouché sur des innovations.

Pour garantir un concours équitable, les organisateurs ont fourni tous les agneaux, et toutes les terres appartenaient à la même exploitation de recherche. Les équipes devaient mettre au point des stratégies de pâturage, un plan zoosanitaire, l'utilisation des technologies de l'information, la sélection des agneaux, etc. pour leur parcelle. Ils n'avaient pas à s'occuper de l'élevage à proprement parler.

Six équipes ont participé à la première édition du concours en 2013. Un jury spécialisé a suivi les progrès réalisés par les équipes après avoir établi des critères d'évaluation, dont: le choix et la gestion des cultures fourragères, les coûts de production et le poids pris par les troupeaux d'agneaux. L'équipe gagnante était celle qui produisait les agneaux de la meilleure qualité de la manière la plus rentable.

«Des écarts importants ont été observés dans le taux de croissance des agneaux. Les agneaux de [deux des six] parcelles ont pris en moyenne 120 g/jour, soit près d'un kilo par semaine. Ceci correspond au rendement enregistré pour de nombreux agneaux de plaine et montre les résultats que l'on peut obtenir à plus haute altitude moyennant une gestion appropriée.»

Catherine Nakielny
Membre du jury

Les lauréats de 2013 ont été récompensés pour leurs bonnes décisions en matière de culture, que le jury a jugées fondées sur une grande attention pour les détails. Les trois éleveurs, âgés de 25, 24 et 18 ans, ont reçu une tablette électronique lors de la cérémonie officielle de remise des prix.

Nouvelle génération

De précieux enseignements ont été tirés des idées de tous les participants. L'analyse des résultats a ensuite

été mise par écrit et largement diffusée au travers des services de conseil agricole régionaux, de manière à toucher un grand nombre d'éleveurs et à leur venir en aide. L'une des conclusions était qu'il n'y a pas de "bon" ou de "mauvais" système d'élevage ovine — c'est la gestion du système [qui fait la différence].»

Une deuxième édition du concours a eu lieu dès 2014. Les cinq équipes ont étudié les résultats du concours précédent dans le cadre de leur processus de planification, et les facteurs de rentabilité ont reçu une priorité élevée dans les propositions des jeunes agriculteurs.

«Nous nous réjouissons d'en apprendre davantage sur les systèmes de finition et sur le moment où il convient de sélectionner les agneaux pour en tirer le meilleur parti.»

Beca Glyn

Participante au concours de 2014

Les organisateurs du concours sont satisfaits de l'intérêt que manifestent les nouveaux participants. Ils sont convaincus que cela met en exergue le potentiel des projets de développement rural tels que celui-ci pour renforcer l'innovation, la coopération et les compétences de la nouvelle génération d'éleveurs ovins gallois.

Titre du projet	Concours d'exploitations agricoles
Type de bénéficiaire	Organisme gouvernemental
Financement du projet	• Budget total: 18 500 EUR • Contribution du Feader: 10 175 EUR
Plus d'informations	www.menterabusnes.co.uk/farmingconnect/farmers-enterprisecompetition
Contact	farmingconnect@menterabusnes.co.uk

Priorité n° 2

Viabilité et compétitivité des exploitations

La priorité n° 2 de la politique européenne de développement rural pour la période 2014-2020 est la suivante: «Renforcer la viabilité et la compétitivité des exploitations de tous types d'agriculture, dans toutes les régions, et encourager l'adoption de technologies agricoles innovantes et de la gestion durable des forêts.»

Œuvrer à cette priorité signifie améliorer les performances économiques de toutes les exploitations, principalement en augmentant les recettes et/ou en réduisant les coûts. Parmi les façons d'accroître les recettes, citons l'amélioration de la qualité des produits et de l'accès aux marchés. La viabilité des exploitations sur le long terme signifie aussi soutenir les jeunes agriculteurs afin d'assurer la relève dans le secteur agricole.

Les projets Feader de la période 2007-2013 ont fait la démonstration de méthodes productives menant à une plus grande viabilité et compétitivité des exploitations, notamment au travers d'initiatives permettant de fournir des produits de qualité directement au consommateur, de moderniser les méthodes de production et de développer de nouveaux modes de collaboration.

Optimisation des méthodes de production

La **modernisation des méthodes de production** peut accroître la viabilité des entreprises en augmentant la qualité de leurs produits et en réduisant leurs coûts. Ainsi, en Grèce, un projet Feader a mené à la **modernisation des équipements de transformation, d'emballage et de nettoyage** de la filière de la tomate, dans le but d'améliorer la qualité des produits transformés et de renforcer les normes du secteur. En Lituanie, c'est dans l'industrie des textiles naturels que des équipements de transformation modernes ont été introduits, avec à la clé une augmentation de la qualité et le développement de nouveaux produits, en vue d'une diversification de l'activité.

La **réduction de la consommation d'eau, d'électricité et d'autres ressources** est un facteur essentiel pour réduire les coûts et ainsi renforcer la viabilité des entreprises rurales. De même, la **valorisation des déchets** recèle un potentiel significatif pour améliorer les résultats des entreprises. (Voir section 5 pour un exemple de ces deux aspects.)

L'étude de cas en page 9 présente un projet français qui a conduit à l'élaboration d'un plan d'approvisionnement territorial destiné à favoriser une gestion sylvicole viable sur le long terme.

Participation accrue aux marchés

Des projets financés par le Feader ont favorisé un **contact direct entre les exploitants et les consommateurs** grâce à des circuits plus courts à voir section 3 à propos de l'organisation de la chaîne alimentaire.

Coopérer au niveau territorial ou sectoriel peut renforcer la viabilité de nombreuses exploitations et entreprises rurales. En Espagne, un projet a rassemblé les territoires producteurs de liège afin d'explorer des pistes d'innovation, de créer une plateforme de commercialisation commune et de leur permettre de proposer ensemble des produits touristiques. Parallèlement, un **projet de coopération transnationale** a mis en place des prix récompensant des produits et est parvenu à faire protéger des appellations d'origine, de manière à soutenir la commercialisation des produits typiques des régions qu'il couvre.

Coup de pouce aux jeunes agriculteurs

Un projet mené en Flandre (Belgique) est directement venu en aide à un jeune agriculteur désireux de reprendre une exploitation, notamment en l'assistant dans ses démarches juridiques et dans l'élaboration d'un plan d'affaires. Parmi les autres types d'aides aux jeunes agriculteurs, nous épinglerons un projet gallois (Royaume-Uni) qui a proposé un programme de leadership rural à 60 jeunes gens.

Voir en page 10 une étude de cas portant sur un projet d'aide à l'installation qui a permis à une jeune agricultrice lituanienne de réaliser ses ambitions.



© Tim Hudson

Un projet français démontre l'intérêt de l'aménagement du territoire pour la gestion durable des forêts

En France, le Pays barrois a mis des fonds du Feader à profit pour soutenir la planification de l'approvisionnement territorial, dans le but d'améliorer la gestion de ses ressources sylvicoles. Le plan a contribué à une exploitation durable des ressources forestières tout en poursuivant diverses finalités, dont un usage récréatif, le respect des habitats forestiers et la préservation à long terme du rôle de la forêt dans l'atténuation des effets du changement climatique.

Plans d'approvisionnement territoriaux

L'aide du Feader a été utilisée pour élaborer un plan d'approvisionnement territorial (PAT) pour la forêt du Pays barrois, en Lorraine (France). Ce plan constitue une bonne méthode d'optimisation de la gestion des ressources sylvicoles pour les différents besoins et usages, dont l'exploitation des ressources ligneuses, l'utilisation de la forêt par les touristes et la fourniture de services environnementaux.

«Le PAT est un véritable outil décisionnel. Il couvre des aspects environnementaux, économiques et sociaux essentiels! Cet outil peut mettre en parallèle consommation et ressources disponibles, de manière à éviter tout conflit entre contrôle des coûts et fiabilité de l'approvisionnement en bois.»

Christophe Antoine

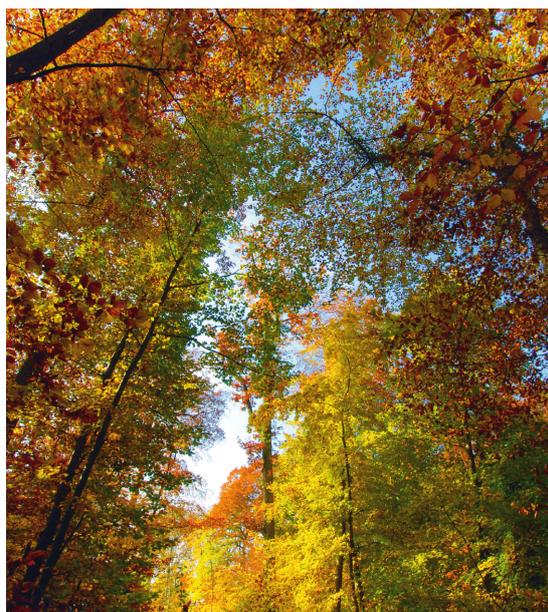
Président, comité syndical du Pays barrois

Le PAT du Pays barrois est l'émanation d'une initiative stratégique en matière d'action climatique destinée à stimuler la capacité des forêts locales à fournir des sources d'énergie renouvelables et à prévenir les émissions de gaz à effet de serre. Les autorités régionales étaient conscientes de disposer d'une superficie boisée supérieure à la moyenne des autres régions de France, ce qui faisait de ces forêts un atout tangible pour le développement territorial. Toutefois, elles savaient aussi qu'elles devaient en apprendre davantage sur leurs ressources sylvicoles.

Le projet a livré des informations précises sur les peuplements forestiers du territoire. Il s'est penché sur la qualité et la quantité des différents types de réserves ligneuses à différents endroits, ainsi que sur les options de récolte, d'extraction et de commercialisation des diverses réserves de bois du territoire. Une analyse s'est attachée aux perspectives d'amélioration des capacités de traitement des scieries locales ainsi qu'aux scénarios d'utilisation de la biomasse forestière dans des chaudières à bois.

Des conclusions utiles

L'évaluation du PAT a fourni aux gestionnaires de forêts et acteurs du Pays barrois un précieux outil d'aide à la décision. Outre un inventaire actuel des ressources ligneuses disponibles, de nouvelles données ont été développées de manière à déterminer la logistique



© Tim Hudson

Les forêts sont une source d'atouts économiques, sociaux et environnementaux qui se reflètent dans des outils tels que le PAT barrois.

nécessaire et les coûts associés à la mobilisation des réserves de bois inexploitées, en ce compris les dépenses requises pour acheter des équipements spéciaux et construire des dessertes dans les forêts.

Les résultats de cet exercice ont permis aux gestionnaires de forêts d'élaborer un plan d'action tenant compte des différents intérêts socioéconomiques et environnementaux. Il a notamment été démontré qu'il était possible d'exploiter davantage de ressources ligneuses sans mettre en péril d'autres intérêts sociaux et environnementaux. Les partenaires de projet ont convenu d'un ensemble d'objectifs de performance et de jalons afin de mesurer les impacts à plus long terme du projet dans les domaines des énergies renouvelables, de l'emploi et du changement climatique.

«Nous avons mis au point un plan d'approvisionnement territorial afin de sensibiliser les pouvoirs publics et les propriétaires forestiers au fait que nous disposons d'importantes ressources forestières inexploitées qui pourraient être utilisées pour la production d'énergie sans risquer de mettre en péril l'équilibre des forêts.»

Christophe Antoine

Président, comité syndical du Pays barrois

© Pays Barrois



Divers acteurs du secteur forestier ont dû être associés au PAT afin d'en garantir la complétude.

Les conclusions recensent aussi des défis constants pour la gestion des forêts. Parmi ceux-ci, citons l'impact des chevauchements potentiels entre les chaînes d'approvisionnement de l'Alsace, du Luxembourg et de la Belgique, ainsi que la nécessité d'éviter les doublons dans les efforts fournis à ce niveau. Le morcellement foncier forestier est apparu comme un défi supplémentaire pour la gestion nécessitant une coordination à l'échelon territorial.

L'équipe de projet espère pouvoir mettre en ligne une version interactive du PAT. Ceci permettra à tous les

partenaires de projet d'obtenir des informations en temps réel sur la disponibilité des réserves de bois en Pays barrois, ainsi que les exigences associées à leur exploitation. Forts de ces connaissances, les acteurs du développement régional pourront prendre des décisions d'investissement éclairées s'agissant des systèmes de chauffage communaux et de l'infrastructure logistique.

«Le PAT doit absolument "toucher" les communautés propriétaires des ressources. C'est une condition sine qua non à la promotion du bois énergie dans les zones rurales.»

Christophe Antoine

Président, comité syndical du Pays barrois

Titre du projet	Structuration de la filière bois dans un territoire rural: le plan d'approvisionnement territorial (PAT)
Type de bénéficiaire	Entreprises sylvicoles et autorités
Financement du projet	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 55 000 EUR Contribution du Feader: 27 825 EUR
Plus d'informations	http://www.paysbarrois.com/les-actions-sur-le-territoire/valorisation-des-ressources-locales/structuration-de-la-filiere-bois
Contact	pays.barrois@paysbarrois.com

Un projet lituanien montre la valeur des fonds de démarrage pour les jeunes agriculteurs

Une jeune agricultrice lituanienne a bénéficié d'une aide à l'installation du Feader pour créer une exploitation moderne et rentable. Ce soutien lui a permis de mieux planifier ses activités et d'acheter de nouveaux équipements pour faire de son exploitation une entreprise performante et concurrentielle.

© Justina Rudminaitė



Justina n'est que l'une des nombreux jeunes agriculteurs d'Europe à avoir bénéficié de l'aide des PDR des États membres.

Planification de l'activité et aide à l'installation

Justina Rudminaitė, originaire du district d'Ukmergė en Lituanie, a utilisé l'aide du Feader pour s'établir en tant que jeune agricultrice. Justina voulait poursuivre la tradition familiale de l'agriculture et avait déjà accès à des terres ainsi qu'à certains équipements. Toutefois, ces équipements étaient très anciens et en mauvais état. Elle avait besoin d'aide pour créer une exploitation moderne et concurrentielle.

Ambitieuse, cette jeune femme fourmillait d'idées et d'aspirations pour son entreprise. Elle voulait investir dans des machines modernes, mieux à même de l'aider à mettre ses plans à exécution et à cultiver les végétaux de son choix. «Je suis jeune, et j'ai plein d'idées que je voudrais essayer de mettre en œuvre», explique Justina Rudminaitė. Parmi celles-ci figure le recours à «de nouvelles technologies, de nouveaux produits et de nouvelles approches».

«Il me fallait moderniser l'équipement que j'utilise pour travailler la terre, de manière à garantir la qualité des produits et à être plus rapide. Cette aide m'a donné la possibilité de tester mes propres idées.»

Justina Rudminaitė
Jeune agricultrice, Lituanie

Tout d'abord, Justina Rudminaitė a dû élaborer un plan d'affaires. Ce plan constitue une étape cruciale pour garantir le succès à long terme de sa jeune entreprise et pour l'aider à mieux comprendre les besoins de son exploitation et à mieux planifier ses efforts.

Justina se souvient: «J'ai pu planifier mon activité, et l'aide que j'ai reçue m'a permis de travailler de manière plus structurée.»

Elle a reçu des fonds qui ont contribué à l'achat de ses nouveaux équipements, dont une semeuse mécanique, une faucheuse hydraulique, une épandeur et un moulin à graines. «J'ai décidé d'acheter les équipements dont j'avais besoin pour les semis de printemps. [Cela] rend les conditions de travail des personnes qui les utilisent bien meilleures et plus confortables. Cela coûte également moins cher en carburant et en réparations», souligne-t-elle.

En permettant à Justina d'effectuer ses tâches beaucoup plus rapidement et avec moins d'efforts, les aides reçues contribuent à créer une exploitation moderne et rentable.

«[Le projet] m'a beaucoup aidée à moderniser mon exploitation... et à entrer en compétition avec d'autres agriculteurs, parce que je peux travailler mieux et plus vite, ce qui crée de meilleures conditions pour mes champs et livre des récoltes de bonne qualité.»

Justina Rudminaitė
Jeune agricultrice, Lituanie

Une jeune agricultrice parmi tant d'autres

Le Feader offre une aide spécifique aux jeunes désireux de s'établir comme agriculteurs, seuls ou en tant que partenaires de l'exploitation familiale. Des taux de paiement supérieurs leur sont proposés dans le cadre des aides financières du Feader, et ils sont encouragés à suivre des formations de manière à pouvoir tirer le meilleur parti des fonds reçus.

Le ministère lituanien de l'agriculture indique que sur la période 2007-2013, 2 215 jeunes agriculteurs ont reçu une aide à l'installation. «Ceci leur a permis de tester de nouvelles idées et de créer de nouveaux emplois. Ces aides européennes sont donc très importantes pour les jeunes agriculteurs», souligne Jonas Pupius, représentant du ministère. Et d'ajouter qu'il y a, en Lituanie, quelque 20 000 agriculteurs de moins de 40 ans et qu'au cours de la période 2014-2020, chacun d'entre eux pourra demander des aides à hauteur de 70 000 euros maximum.



© ENRD CP Tim Hudson

Justina est fière de son exploitation et elle est toujours à l'affût de nouvelles options pour améliorer la qualité de ses cultures.

«Les jeunes agriculteurs sont les futurs producteurs d'aliments et les futurs gestionnaires des terres. Ils insufflent de nouvelles idées et des innovations dans l'agriculture et le développement rural.»

Jonas Pupius
Ministère de l'agriculture, Lituanie

Titre du projet	Aide à l'installation destinée aux jeunes agriculteurs
Type de bénéficiaire	Jeune agriculteur
Financement du projet	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 40 000 EUR Contribution du Feader: 30 000 EUR
Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> www.zum.lt www.youtube.com/watch?v=x-oABG7QSFY
Contact	j.rudminaitė@gmail.com

Priorité n° 3

Organisation de la chaîne alimentaire

La priorité n° 3 de la politique européenne de développement rural pour la période 2014-2020 est la suivante: «Favoriser l'organisation de la chaîne alimentaire, en ce compris la transformation et la commercialisation des produits agricoles, le bien-être animal et la gestion des risques dans l'agriculture.»

Œuvrer à cette priorité signifie aider les producteurs à mieux atteindre les consommateurs, au travers de circuits de commercialisation plus courts, de meilleures relations avec les distributeurs, d'une meilleure assurance qualité et d'une stratégie commerciale plus efficace. Cela peut aussi signifier aider les exploitations à mieux gérer les risques.

Au cours de la période 2007-2013, des projets Feader ont déjà fait la démonstration de plusieurs méthodes menant à l'amélioration des liens entre producteurs et distributeurs ou directement entre producteurs et consommateurs. Certains projets se sont aussi révélés avoir le potentiel d'accroître la demande en produits locaux au travers de campagnes de marketing locales mettant en exergue la qualité de ces produits.

Mettre les producteurs en contact avec les consommateurs

Divers projets Feader ont soutenu des actions visant à **combler le fossé entre producteurs agricoles et consommateurs**. Ainsi, en Espagne, un projet a permis la transformation de viande biologique à l'échelle locale, ce qui a favorisé l'établissement de relations directes entre producteurs et clients et, partant, une plus grande confiance de ces derniers dans le produit. Un projet estonien est venu en aide à un entrepreneur qui souhaitait lancer une presse mobile pour distribuer du **jus de pomme biologique via les circuits d'approvisionnement locaux**.

L'étude de cas en page 13 présente un projet de coopération entre des partenaires français et portugais, axé sur le raccourcissement des circuits de distribution dans les zones périurbaines.*

Accroître la demande des marchés

Les projets visant l'organisation de la chaîne alimentaire peuvent utilement **stimuler la demande**, surtout en produits locaux. En France, un projet Feader a encouragé la population à acheter et à consommer des produits locaux, notamment au travers d'un **guide vert de la gastronomie locale**¹ qui exposait les avantages des produits locaux et de saison et faisait la promotion de plats régionaux utilisant des ingrédients locaux.

Voir en page 14 une étude de cas relative à un projet espagnol qui a débouché sur une campagne en faveur des produits locaux commune à 20 groupes d'action locale Leader de la région d'Aragon².

Gestion des risques

D'autres projets Feader ont soutenu des efforts visant à améliorer la **gestion des risques** dans l'agriculture, de manière à garantir le bon fonctionnement de la chaîne alimentaire. En Finlande, un projet a abouti à la mise au point d'un nouveau logiciel en vue de traiter les données du bétail porteur de marques auriculaires électroniques³; ce qui facilite la gestion des grands troupeaux et réduit le risque d'erreurs s'agissant des animaux. Un projet de recherche estonien a testé différents engrais, intensités et techniques de semis en vue d'améliorer la productivité et de réduire les risques associés à la culture des céréales.



© Tim Hudson

* Pour plus d'informations sur ce projet, veuillez consulter <http://projects.enrd.eu/foodchain>

Un projet franco-portugais favorise les circuits courts entre zones rurales et urbaines

Le projet «Valoriser les zones périurbaines grâce aux circuits courts d'approvisionnement» a permis à différents acteurs de partager leurs idées et expériences et d'élaborer de nouvelles méthodes pour resserrer les liens dans les circuits d'approvisionnement locaux. Ce projet ciblait les zones périurbaines, à savoir des zones rurales situées à proximité de villes et centres urbains.

Ce projet de coopération transnational entre territoires ruraux du Pays du Mans, en France, et de la Péninsule de Setúbal, au Portugal, s'est penché sur les bonnes pratiques mises en œuvre pour raccourcir les circuits d'approvisionnement locaux dans les zones périurbaines. Il vise à exploiter le potentiel d'amélioration significatif de ces zones importantes, qui relient marchés et centres de service urbains d'une part et producteurs de denrées alimentaires, d'énergie et d'autres biens situés en zones rurales d'autre part.

«Partager nos expériences complémentaires nous a permis d'asseoir notre succès. Nous avons découvert que des acheteurs de premier plan de nos marchés ne connaissaient pas bien les produits locaux du Pays du Mans.»

Hélène Penven
Pays du Mans, France

Avantages de la coopération

Le territoire du Pays du Mans était le partenaire chef de file de ce projet, émanation de plusieurs activités Leader précédentes. Sa coordinatrice, Hélène Penven, met en exergue la manière dont la dimension transnationale a contribué à faire fleurir de nouvelles idées: «En France, nous nous étions essentiellement concentrés sur les autorités locales. Toutefois, après les premières réunions de projet, nous nous sommes aperçus que nous pourrions engranger plus de résultats en associant davantage d'organisations.»

Le partenaire français a mis sur pied un comité directeur, de manière à rassembler différents points de vue, et

notamment ceux des autorités locales, de l'agence de développement régionale, de l'agriculture, du commerce, des milieux universitaires et de la recherche. «Notre coopération nous a enseigné qu'il y avait des avantages potentiels à étendre notre stratégie au-delà des seules cantines du secteur public, comme celles des écoles et des bâtiments publics», indique Madame Penven.

Au Portugal, une conférence spéciale s'est tenue afin d'échanger sur les meilleures pratiques ⁽¹⁾. Celle-ci a débouché sur des débats intéressants, concernant, notamment, la mise en place de circuits courts efficaces entre producteurs et consommateurs dans la périphérie de Lisbonne et de Setúbal (projet PROVE). L'emploi dans le secteur agroalimentaire, la qualité des produits, les ventes directes et la durabilité environnementale sont autant de domaines à bénéficier de ce type d'action de développement rural.

«Nous savons tous comment cultiver nos produits. Ce qui est plus difficile pour nous, c'est de vendre ce que nous produisons.»

Maria Simões
Productrice PROVE, Portugal

Plusieurs visites d'échange ont eu lieu. «Nous avons vu que nos partenaires portugais remportaient un immense succès en enrichissant les circuits d'approvisionnement de restaurants privés. À l'inverse, notre idée de cibler les clients du secteur public a aussi aidé les producteurs portugais à découvrir de nouveaux débouchés sur ces marchés», poursuit Madame Penven.

(1) http://www.adreps.pt/eventos/_FR/index.html



De nouveaux marchés urbains pour les produits fermiers locaux ont été recensés pendant les échanges de connaissances qui se sont tenus en cours de projet.

Des circuits plus courts

L'un des principaux résultats du projet réside dans une Charte d'engagement destinée aux agriculteurs et aux restaurateurs, leur enjoignant de développer des circuits courts pour la commercialisation de produits de qualité. La Charte tient compte des différentes exigences et attentes de chaque acteur afin de rendre ces circuits d'approvisionnement locaux durables et efficaces et couvre des aspects tels que les quantités minimales d'achat, les quantités minimales d'offre, la planification provisoire, la définition de produits de qualité et l'organisation logistique.

Outre les objectifs de durabilité relatifs à des denrées alimentaires respectueuses de l'environnement, associées à une faible empreinte carbone, les considérations sociales y jouent également un rôle majeur. La principale stratégie du projet consistait à sensibiliser consommateurs urbains et producteurs ruraux de manière à améliorer l'offre en produits ruraux frais. Le projet a également développé de nouveaux partenariats au sein des réseaux de producteurs de denrées alimentaires et entre les organisations acheteuses.

«Notre projet a démontré la complémentarité entre ville et campagne en créant de nouveaux circuits d'approvisionnement entre producteurs de denrées alimentaires et restaurateurs publics et privés.»

Hélène Penven
Pays du Mans, France

Titre du projet	Valoriser les zones périurbaines grâce aux circuits courts d'approvisionnement
Type de bénéficiaire	Groupes d'action locale Leader
Financement du projet	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 50 662 EUR Contribution du Feader: 27 864 EUR
Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> www.paysdumans.fr www.adrepes.pt
Contact	<ul style="list-style-type: none"> helene.penven@paysdumans.fr ADREPES@adrepes.pt

Alimentation locale en Espagne

Financé par le Feader, le projet Pon Aragon en Tu Mesa («Invitez l'Aragon à votre table») a développé diverses actions en vue de mieux faire connaître la gastronomie locale de la région. Ce projet avait pour but de rapprocher producteurs locaux et clients, de manière à optimiser les circuits d'approvisionnement.

Une coopération coordonnée

Le projet se fondait sur la coopération de 20 groupes d'action locale d'Aragon tous désireux de mieux faire connaître les produits locaux aux personnes de la région. Des centaines d'agriculteurs, de producteurs de denrées alimentaires, de restaurants, de commerces, d'associations locales, d'organismes du secteur public et de fournisseurs de services techniques y ont ainsi participé.

Le projet couvrait tous les types de produits agroalimentaires produits ou transformés dans les zones rurales de l'Aragon. Ensemble, les partenaires de projet fournissent une grande diversité de fruits frais, légumes, viandes, produits laitiers, miel, huiles, épices, céréales, confiseries, vins et autres boissons, ainsi que des aliments transformés et des conserves.

Les partenaires ont mis au point diverses actions coordonnées dans le cadre de l'initiative de promotion conjointe intitulée «Invitez l'Aragon à votre table». Le succès du projet tient à sa bonne coordination, car les décisions de gestion doivent tenir compte des exigences d'une multitude d'acteurs différents.

«Ce projet a pour objectif de mettre des produits aragonais au menu des Aragonais, de manière à stimuler le développement rural et à favoriser le tourisme gastronomique dans la région.»

Tiré du site internet de Pon Aragon en Tu Mesa

© Pon Aragon en Tu Mesa



Des stands promotionnels ont permis de faire découvrir et apprécier la cuisine régionale.

Outils de promotion

Les réalisations du projet visaient les consommateurs régionaux et les touristes ainsi que les commerces, les distributeurs, les hôtels et les restaurants. Elles comprenaient du matériel promotionnel pour diverses

spécialités locales, une collection de recettes utilisant des produits locaux et une boîte à outils avec des cahiers d'activité pour les écoles.

Des ateliers et des événements promotionnels ont été organisés à différents endroits de la région, et notamment des cours de cuisine utilisant des produits locaux. Le projet a créé neuf routes gastronomiques destinées aux personnes de la région et aux touristes dans les campagnes de l'Aragon.

La promotion de ces routes et produits régionaux a été assurée au travers d'une série d'émissions thématiques diffusées sur la chaîne de radio régionale. Chaque émission ciblait une zone différente de la région, mettant en lumière ses spécialités culinaires et invitant les auditeurs à proposer leurs propres recettes. Ces émissions ont reçu un écho à la radio nationale.

Un site internet dédié au projet rassemble toutes les informations sur les événements organisés dans le cadre de celui-ci, ainsi que la documentation connexe, dont des guides des producteurs locaux et une fonction permettant de rechercher les restaurants qui servent des plats régionaux en Aragon. Dans le cadre de sa stratégie de promotion globale, le projet s'est assuré une grande visibilité sur internet, notamment au travers d'une page Facebook, d'un compte Twitter et de vidéos en ligne proposées via YouTube.

Les avantages des circuits courts

Encourager la population à consommer des produits locaux peut accroître la demande au bénéfice des agriculteurs locaux, mais aussi des restaurants et établissements touristiques locaux, qui peuvent faire leur propre publicité dans ce sens. Parallèlement,

consommer local réduit les distances de transport, ainsi que les coûts et les émissions connexes — et permet de gagner du temps, préservant ainsi la fraîcheur des denrées et leur qualité.

De nombreux consommateurs aiment en outre savoir que leurs aliments ont été produits localement et apprécient de pouvoir en parler aux producteurs ou aux distributeurs. Les producteurs ont eux aussi tout à gagner de ces interactions, car ils obtiennent ainsi de précieuses informations sur les habitudes de consommation de leurs clients, leurs centres d'intérêt et les facteurs de fidélisation.

Ainsi, écourter les circuits d'approvisionnement est une priorité de nombreux programmes de développement rural, eu égard aux nombreux avantages connexes que cette stratégie comporte. La démarche mise au point en Aragon constitue un exemple intéressant de la manière dont de tels projets peuvent être développés.

«Les projets collaboratifs tels que celui-ci ont démontré leur valeur ainsi que l'intérêt qu'ils présentent pour nos zones rurales.»

Luis Marruedo

Directeur général du développement rural, Aragon, Espagne

Titre du projet	Pon Aragon en Tu Mesa (Invitez l'Aragon à votre table)
Type de bénéficiaire	Groupes d'action locale
Financement du projet	Financement total du PDR: 2 750 000 EUR
Plus d'informations	www.ponaragonentumesa.com
Contact	info@ponaragonentumesa.com



© Pon Aragon en Tu Mesa

Le projet a collaboré avec des restaurants afin de faire la promotion de la cuisine à base de produits locaux.

Priorité n° 4

Valorisation des écosystèmes

La priorité n° 4 de la politique européenne de développement rural pour la période 2014-2020 est la suivante: «Restaurer, préserver et valoriser les écosystèmes liés à l'agriculture et à la sylviculture».

Œuvrer à cette priorité signifie restaurer, préserver et accroître la biodiversité dans les zones rurales. Dans les zones rurales, ceci peut être synonyme de promotion d'une agriculture à haute valeur naturelle et/ou d'une amélioration de la gestion des eaux et de la prévention de la pollution issue des engrais et des pesticides. Cela peut aussi désigner une amélioration de la gestion des sols et la prévention de l'érosion susceptible de nuire aux écosystèmes et à la préservation des ressources agrogénétiques.

Au cours de la période 2007-2013, des projets Feader ont mis en lumière différentes façons de soutenir les programmes agroenvironnementaux (qui rémunèrent les agriculteurs pour les services environnementaux qu'ils fournissent). Ils ont aussi appuyé des initiatives qui sont intervenues directement pour promouvoir la biodiversité locale, notamment en plantant des espèces végétales indigènes et en s'attaquant à différentes formes de pollution.

Appui à la gestion environnementale

Des projets Feader ont directement favorisé la **mise en place de programmes agroenvironnementaux**. Ainsi, en Grèce, un projet a débouché sur un **programme agroenvironnemental** quinquennal¹ dans le contexte spécifique de la gestion viticole. Celui-ci a non seulement valorisé l'environnement naturel local mais il a aussi soutenu la production de vin de grande qualité. Un projet espagnol a développé et mis en œuvre des outils destinés à faciliter l'élaboration de modèles d'affaires en vue de la création d'entreprises dans des zones naturelles protégées.

L'étude de cas en page 17 présente un projet allemand qui a eu recours à de bonnes pratiques pour la mise en œuvre de systèmes de paiement agroenvironnementaux orientés sur les résultats².

Des projets Feader ont également mis en évidence d'autres manières de soutenir les **programmes agroenvironnementaux**. En Autriche, un projet a mis sur pied un réseau national rassemblant 50 agriculteurs afin d'assurer le **suivi des résultats agroenvironnementaux**³, et notamment du recensement et de l'enregistrement des plantes sélectionnées comme indicateurs environnementaux en vue de mieux mesurer l'impact de l'agriculture sur la biodiversité et d'attirer l'attention sur celui-ci. Un autre projet autrichien a débouché sur la publication

de quatre brochures destinées à **faire connaître les possibilités et le potentiel des programmes agroenvironnementaux**⁴ aux agriculteurs.

Interventions en faveur de la biodiversité

Des projets Feader ont mené des **interventions directes en vue de protéger et valoriser les écosystèmes**. Ainsi, un projet situé en Flandre (Belgique) ciblait **la culture et la plantation de semis d'espèces végétales indigènes**⁵. Ce projet a aussi donné naissance à un nouveau label de qualité pour les plantes indigènes et commercialisé des plants afin d'encourager leur diffusion. En Autriche, un projet s'est efforcé de désactiver les systèmes de drainage de manière à restaurer des zones humides, offrant ainsi un habitat aquatique aux oiseaux et des possibilités d'exploitation touristique à la communauté locale.

Voir page 18 pour une étude de cas portant sur un projet de coopération internationale dédié à la protection des abeilles d'Europe et à leur rôle essentiel tant pour la biodiversité que pour la bioéconomie de l'Union européenne⁶.

D'autres approches **visaient directement la pollution** susceptible de menacer les écosystèmes, notamment par son impact négatif sur la qualité des eaux et des sols. Un projet estonien a optimisé la production de biocompost, ce qui a permis d'économiser dix litres de naphtha par tranche de 7 m³ de compost produit. Un projet assez différent, mené en Irlande du Nord, a soutenu la création d'une entreprise innovante, qui s'est donné pour mission d'éliminer les chewing-gums et autres débris non biodégradables des rues et trottoirs des zones principalement rurales.



© Tim Hudson

* Pour plus d'informations sur ce projet, veuillez consulter <http://projects.enrd.eu/ecosystems>

Un système de rémunération agroenvironnemental basé sur les résultats porte ses fruits en Allemagne

L'Allemagne fait figure de pionnière dans les méthodes agroenvironnementales orientées sur les résultats. Le projet *PAULa* protège les prairies riches en espèces de Rhénanie-Palatinat. Sa stratégie de mise en œuvre d'un système de rémunération agroenvironnemental orienté sur les résultats (SRAOR) constitue un exemple de bonne pratique.

Les SRAOR sont des systèmes dans le cadre desquels les agriculteurs et les gestionnaires des terres reçoivent une rémunération pour avoir fourni un résultat environnemental spécifique. Ces approches orientées sur les résultats offrent aux agriculteurs la latitude de puiser dans leurs connaissances et expérience pour gérer les terres d'une manière qui profite tant à la biodiversité qu'à leurs activités agricoles normales.

«Il y a trois facteurs clés qui déterminent le succès ou l'échec d'un régime orienté sur les résultats. Tout d'abord, il faut que les acteurs de l'agriculture et de la nature comprennent et acceptent le système. Ensuite, nous avons besoin d'indicateurs adéquats, faciles à utiliser et pratiques pour le suivi. Enfin, il est important d'être bien conseillé et orienté quant à la manière de mettre les systèmes en œuvre.»

Dr. Rainer Oppermann

Institut d'agroécologie et de biodiversité, Mannheim, Allemagne

Mise en place d'un système flexible

Inge Unkel travaille pour l'Autorité de gestion du PDR de Rhénanie-Palatinat dans le nord-ouest de l'Allemagne. Elle explique comment: «En Rhénanie-Palatinat, un seul et même ministère se charge de la protection de la nature et de l'agriculture. Ce type de système nous permet donc de mettre en place une stratégie commune à ces deux compétences... L'élaboration du système n'a posé aucun problème majeur, mais nous avons besoin d'une expertise supplémentaire pour les agents qui vérifient les résultats.»

Le modèle SRAOR appliqué dans le cadre de ce projet est moins rigide que les modèles agroenvironnementaux plus standardisés, qui tendent à imposer des contrôles plus étroits en matière d'activités agricoles. Suzanne Venz, conseillère agricole auprès des agriculteurs de Rhénanie-Palatinat, indique que «le principal avantage de ce système orienté sur les résultats réside dans sa flexibilité pour les agriculteurs, qui l'acceptent donc plus facilement.»

Lena Berger est une jeune agricultrice qui reçoit une rémunération de PAULa en contrepartie de la protection des fleurs sauvages qui poussent dans les prairies de fauche de l'exploitation familiale. Lena estime que son exploitation et elle-même ont beaucoup profité du SRAOR de Rhénanie-Palatinat: «Contrairement à ce qui se passait dans le cadre des anciens systèmes, nous pouvons désormais décider nous-mêmes quand nous



© Tim Hudson

Les conseillers agricoles jouent un rôle fondamental dans la formation des agriculteurs à l'identification des espèces sauvages et au suivi des résultats.

fauchons nos prairies. Nous pouvons nous baser sur les conditions météo et sur la croissance de la prairie, ce qui nous permet de produire un fourrage de meilleure qualité pour notre exploitation.»

«Les agriculteurs ont demandé une plus grande flexibilité par rapport aux anciens systèmes orientés sur la gestion, et nous avons mis leurs propositions en œuvre au travers du système orienté sur les résultats.»

Inge Unkel

Autorité de gestion du PDR en Rhénanie-Palatinat

Permettre l'autocontrôle

Les conseillers agricoles comme Madame Venz sont un important facteur d'efficacité des systèmes. Leur activité de conseil suppose souvent de former les agriculteurs à des techniques qu'ils peuvent utiliser pour surveiller eux-mêmes la faune présente dans leurs champs, par exemple en vue de recenser eux-mêmes les espèces sur un trajet défini, appelé «transect». «Je décris l'espèce à l'agriculteur et je lui montre comment tracer le

transect dans sa prairie et comment assurer le suivi le long de ce transect», indique Madame Venz.

Développer les capacités des agriculteurs à assurer le suivi par eux-mêmes peut rendre les SRAOR plus simples à administrer et à gérer, parce que les résultats en matière de biodiversité sont généralement plus simples à vérifier que les actions managériales et ne nécessitent souvent qu'une seule visite de la part des organismes de financement. En comparaison, le contrôle des actions de gestion prévues par les systèmes agroenvironnementaux conventionnels en exige généralement deux ou trois.

Lena Berger n'a aucun problème à mesurer ses résultats en matière de conservation de la nature. «Le conseiller agricole m'a donné tout le matériel dont j'avais besoin et m'a indiqué comment surveiller les espèces. Je me promène dans les champs avant le premier fauchage de la prairie et j'utilise les documents de référence fournis par le service de conseil. Les conseillers sont toujours disponibles si j'ai des questions.»

Madame Berger en sait aussi désormais beaucoup plus sur la valeur de ses prairies pour la biodiversité. «Ce système orienté sur les résultats m'en a appris

beaucoup sur la richesse des espèces présentes dans les prairies et je suis encore plus convaincue qu'auparavant de l'importance d'en prendre soin», insiste-t-elle.

«L'évaluation du système montre que le nombre d'espèces a augmenté au fil des ans depuis 2008. Tout comme le nombre d'agriculteurs qui participent au système.»

Susanne Venz
Conseillère agricole PAULa

Titre du projet	Programmes agroenvironnementaux PAULa «Kennartenprogramm»
Type de bénéficiaire	Agriculteurs gérant des prairies riches en espèces
Financement du projet	Le programme PAULa a été financé à 60 % par le Feader et à 40 % par des fonds nationaux (2007-2013).
Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> • http://ec.europa.eu/environment/nature/rbaps/articles/2_en.htm • http://ec.europa.eu/environment/nature/rbaps/videos/DE-video.htm
Contact	dlr-rnh@dlr.rlp.de

Un projet de coopération protège les abeilles d'Europe dans leur rôle vital

Le projet *Abeilles et diversité* œuvre à la protection des abeilles d'Europe et de leur rôle vital dans la préservation de la biodiversité et le soutien à la bioéconomie au travers de la pollinisation des espèces végétales. Le projet a rassemblé sept États membres de l'UE dans des initiatives communes destinées à venir en aide aux populations d'abeilles en Europe.

Une part importante des espèces végétales d'Europe dépend directement, pour sa survie, de sa pollinisation par les insectes, et plus particulièrement par les abeilles. Parallèlement, les abeilles génèrent également de la valeur économique, en fabriquant du miel et d'autres produits utiles, telles la cire d'abeille et la gelée royale.

«Les abeilles jouent un rôle d'une importance vitale pour l'environnement, puisqu'elles favorisent la biodiversité en assurant la pollinisation essentielle pour un large éventail de cultures et de plantes sauvages.»

Autorité européenne de sécurité des aliments

Initiatives transnationales de conservation

Une région ou un pays seuls ne peuvent faire face au récent déclin des populations d'abeilles. Forts de cette conviction, des partenaires allemands, belges, britanniques, danois, finlandais, français et slovaques ont décidé d'unir leurs forces pour protéger les abeilles et, partant, la biodiversité.

La coopération entre ces pays a vu, dans chaque domaine, la mise en œuvre d'un ensemble localisé de mesures ciblant le même objectif de protection des



© Tim Hudson

Les abeilles ne sont pas seulement importantes pour la protection de la nature. Elles constituent aussi une source de revenus pour beaucoup de zones rurales d'Europe.



© Axel Mitzka

Ce projet a contribué à introduire des innovations comme par exemple ce «beepass» (ruche de proximité), premier du genre en Allemagne.

abeilles. Ces mesures couvraient trois grands thèmes communs:

- l'information et l'éducation, afin de sensibiliser la population à l'importance de la protection des abeilles et à l'existence de risques pour celles-ci;
- des activités d'apiculture dans les économies rurales, avec promotion des produits de la ruche et fourniture de ruches; et
- gestion des terres en vue de valoriser l'habitat des abeilles en plantant des cultures favorables à celles-ci et/ou en consentant d'autres efforts de nature à les protéger, avec une mention spéciale aux espaces verts publics.

Ce projet visait essentiellement à réduire la menace posée pour les abeilles par les pesticides et à améliorer la disponibilité d'aliments de qualité, particulièrement nécessaire pendant les périodes critiques de l'année, dont l'automne, et dans les aires géographiques où la biodiversité est faible. Les partenaires se sont aussi efforcés de promouvoir les ruches privées, de manière à augmenter la population d'abeilles.

«Nous formons actuellement douze apiculteurs afin de constituer une coopérative apicole à même de gérer 30 ruches dans les localités concernées par le PDR.»

Groupe Leader Merthyr Tydfil, Royaume-Uni

Communication et échange

Ce projet a investi massivement dans des campagnes de communication à destination des décideurs clés tels que les agriculteurs et les pouvoirs publics, mais aussi de l'opinion publique. Les partenaires slovaques ont fait une priorité de la sensibilisation des écoliers et étudiants à la valeur des abeilles. Les partenaires français nourrissaient ce même intérêt et étaient très désireux de dévoiler un nouveau modèle de ruche spécialement conçu à des fins pédagogiques.

L'échange d'informations et d'idées entre les partenaires a constitué un autre élément important de la stratégie de coopération. De nombreuses nouvelles idées précieuses ont vu le jour et ont pu être partagées dans le cadre de séances de réseautage. Celles-ci ont été documentées et diffusées au travers du site multilingue du projet.

Au Danemark, le concept d'«abeilles urbaines» a été développé et promu, notamment pour offrir des débouchés de niche. Ce projet a contribué à l'installation de ruches sur des terrains publics ainsi qu'à la plantation de fleurs particulièrement appréciées des abeilles sur le bas-côté des routes et cours d'eau. Le projet a également vu la création d'un centre d'information sur les abeilles.

Les partenaires du projet ont été informés d'une nouvelle expérience intéressante menée par l'une des régions fruiticoles de Finlande, qui a démontré le potentiel associé à l'utilisation d'abeilles pour disséminer un champignon bénéfique autour des champs de fraises, en vue de protéger les récoltes contre les nuisibles. Une centaine d'apiculteurs ont participé aux essais, avec 300 ruches. Ils ont pour ce faire placé le champignon bénéfique à la sortie des ruches.

«Un consensus sur la nécessité de préserver la nature à l'échelle européenne est nécessaire pour que le projet puisse réussir, y compris à l'échelon local.»

Groupe Leader Lolland, Danemark

Titre du projet	Abeilles et biodiversité
Type de bénéficiaire	Groupes de protection de l'environnement et entreprises agroalimentaires
Financement du projet	• Budget total: 441 913 EUR • Contribution du Feader: 252 901 EUR
Plus d'informations	www.bee-leader.eu
Contact	camille.matz@paysvoironnais.com

Priorité n° 5

Utilisation efficace des ressources

La priorité n° 5 de la politique européenne de développement rural pour la période 2014-2020 est la suivante: «Encourager l'utilisation efficace des ressources et soutenir la transition vers une économie à faibles émissions de carbone et résiliente au changement climatique dans les secteurs agricole, agroalimentaire et sylvicole.»

Œuvrer en faveur de cette priorité signifie tout particulièrement optimiser l'utilisation de l'eau et de l'énergie dans le secteur agricole et les industries connexes et avoir davantage recours à des ressources renouvelables et durables. Cela suppose en outre d'améliorer l'exploitation des déchets, sous-produits et résidus. Le volet «résilience au changement climatique» de la priorité a trait à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à l'augmentation du piégeage du carbone en vue d'atténuer les effets du changement climatique, tout en s'adaptant aux impacts inévitables de celui-ci.

Au cours de la période 2007-2013, des projets Feader ont déjà fait la démonstration de méthodes permettant de réaliser ces objectifs en matière d'utilisation efficace de l'énergie. Quelques exemples parlants en sont exposés ci-après.

Vers une consommation d'énergie plus durable

Des projets Feader ont fait la démonstration de stratégies innovantes en vue de **réduire la consommation d'électricité** dans le secteur agricole. Au pays de Galles (Royaume-Uni), un projet a débouché sur la conception et la présentation d'une exploitation agricole qui n'utilise que des ressources renouvelables pour son approvisionnement en électricité. Un projet espagnol a suivi la consommation énergétique de 56 municipalités et administrations publiques au travers d'un réseau de 13 gestionnaires d'énergie locaux, en vue de favoriser une plus grande efficacité.

L'étude de cas en page 21 présente un projet néerlandais qui a permis la création d'une centrale géothermique pour assurer le chauffage d'entreprises agroalimentaires et horticoles à l'aide de ressources renouvelables.

Vers une consommation d'eau plus durable

Des projets Feader ont **optimisé la consommation d'eau** de manière à réduire le gaspillage tout en répondant à la perfection aux besoins de l'agriculture. Ainsi, un projet mené en Flandre (Belgique) a eu recours à un logiciel spécialisé et à une technologie satellite pour permettre aux agriculteurs de **mesurer avec précision les besoins d'irrigation de leurs cultures et d'y pourvoir**. En Grèce,

un projet a remplacé un simple système de prélèvement d'eau par un système électronique basé avec plus de précision sur les besoins spécifiques de l'agriculteur.

Voir page 22 pour une étude de cas relative à un projet mené à Malte qui a abouti à une technique davantage axée sur les connaissances scientifiques en vue de l'extraction de l'eau et de l'utilisation d'eaux retraitées à des fins d'irrigation.

Vers une utilisation plus durable d'autres ressources

L'étude de cas relative à la gestion durable des forêts, illustrée à la section 2 consacrée à la viabilité des exploitations agricoles, constitue un bon exemple de stratégie possible pour une **gestion durable des ressources forestières**. Plusieurs autres projets, dont certains en Lettonie, ont eu recours à des fonds du Feader pour soutenir le **reboisement en vue de rencontrer plusieurs besoins, dont le piégeage du carbone** destiné à atténuer les effets du changement climatique.

D'autres projets Feader ont également présenté une multitude d'idées et de possibilités de **faire un meilleur usage d'autres ressources**, dont les déchets et les sous-produits. En Estonie, un projet a conduit à la création d'une entreprise rurale active dans la fabrication, au départ de papiers usagés, de laine de fibres cellulosiques destinée à l'isolation ou à la construction des routes, tandis qu'un autre a montré comment réaliser efficacement du biocompost au départ de fumier, en faisant appel à des vers, et rendre cette activité économiquement viable, en développant des relations avec des clients potentiels.



© Tim Hudson

* Pour plus d'informations sur ce projet, veuillez consulter <http://projects.enrd.eu/resourceefficiency>

Des serres néerlandaises exploitent les énergies renouvelables

Le projet *Green Well Westland* a eu recours à des aides du Feader pour créer des centrales géothermiques de pointe en vue de fournir la chaleur nécessaire à l'exploitation commerciale, par un groupe d'entreprises de serriculture néerlandaises, de cultures vivrières et horticoles, avec – à la clé – des avantages financiers et environnementaux.

Un groupe d'entreprises de Honselersdijk, près des côtes néerlandaises, a mis en place un projet de développement rural de plusieurs millions d'euros afin d'utiliser les réservoirs géothermiques présents sous la terre pour chauffer de grands complexes de serres. Son but était d'éviter les coûts financiers et environnementaux considérables généralement associés à leur consommation énergétique élevée.

*«Le projet *Green Well Westland* a investi deux millions d'euros de fonds européens dans cette centrale [géothermique] qui pompe de l'eau chaude à 2 800 mètres sous terre afin de chauffer nos serres.»*

Jos Scheffers
Kwekerij Zeurniet, Honselersdijk

Création d'une centrale géothermique

Jos Scheffers est l'un des propriétaires des entreprises de serriculture qui utilisent l'énergie respectueuse du climat de Green Well. Il s'explique: «Ce projet a démarré avec cinq entreprises de serriculture. Nous sommes de petites entreprises, et notre bonne coopération nous a aidés à mener ce projet à bien.»

Chacune des cinq entreprises a investi dans la centrale d'énergie renouvelable dans le cadre de son plan d'affaires à long terme. Outre les fonds alloués par le Feader, le projet a également reçu une aide de la municipalité de Westland, désireuse d'aider les membres du groupement à réaliser leurs objectifs.

Une étude préalable s'est révélée essentielle pour le succès du projet. Monsieur Scheffers poursuit: «Si vous voulez lancer un projet géothermique, il est capital de réaliser une bonne étude géologique... Vous devez trouver des couches de sables et de pierres adéquates, qui contiennent de l'eau, sans quoi vous ne disposez pas

© ENRD CP Tim Hudson



Les PDR sont en mesure d'investir des sommes considérables pour contribuer à la réalisation de projets de grande envergure comme cette centrale.



© ENRD CP Tim Hudson

Les serres désormais chauffées par géothermie sont d'importantes sources d'emploi dans la région du projet.

d'une source de géothermie. Rien n'est possible si ces conditions ne sont pas remplies.»

La centrale géothermique construite dans le cadre du projet prévoit également un contrôle de l'équilibre du niveau de la nappe phréatique. Le système pompe de l'eau chaude du réservoir géothermique dans un échangeur de chaleur situé en surface, via un ensemble de conduites. Un second puits renvoie ensuite l'eau refroidie dans la nappe aquifère.

«Nous produisons chaque année 2 400 tonnes de poivrons orange de première qualité. Les fonds européens nous ont permis de passer à un système de chauffage durable. Cette chaleur nous aide à faire pousser des produits de grande qualité.»

Ted Zwinkels
Zwingrow, Honselersdijk

Avantages durables

Les résultats du projet se sont révélés très positifs pour le groupement Green Well, qui bénéficie d'un approvisionnement constant d'énergie propre, simple et peu onéreuse. «Les principaux avantages du projet ont trait aux économies colossales réalisées sur le chauffage au gaz naturel, sans compter que nous contribuons à réduire les émissions de CO₂ de 10 millions de mètres cubes par an», explique Monsieur Scheffers.

Les avantages considérables de Green Well pour le climat ont été récompensés par un «Inspiration Award», qui lui a été décerné par les autorités néerlandaises. Ce prix ne salue pas seulement la capacité du projet à produire de l'énergie verte, mais aussi la construction, par le groupement, d'une centrale-témoin de nature à encourager la mise en place d'autres projets de

géothermie en vue de chauffer les entreprises, foyers et bâtiments publics de la région.

«Les projets de géothermie contribuent grandement à réduire les émissions de CO₂ et peuvent aider les gouvernements à atteindre leurs objectifs environnementaux pour 2020. Nous envisageons à présent de développer un logo pour les projets européens de géothermie.»

Jos Scheffers
Kwekerij Zeurniet, Honselersdijk

Le projet a même dépassé les attentes. «Lorsque nous avons commencé à exploiter la centrale de géothermie, nous avons constaté que nous pouvions produire plus de chaleur que prévu, de sorte que cinq autres entreprises de serriculture l'utilisent désormais aussi», se réjouit

Monsieur Scheffers. Le recours à cette source d'énergie bon marché dote chacune de ces entreprises d'un sérieux atout concurrentiel.

Titre du projet	Green Well Westland
Type de bénéficiaire	Groupement d'entreprises
Financement du projet	• Budget total: 14 000 000 EUR • Contribution du Feeder: 2 000 000 EUR
Plus d'informations	• www.green-well-westland.nl • www.youtube.com/watch?v=L4P8Yxsd62E
Contact	info@green-well-westland.nl

Des mesures de préservation des eaux basées sur les meilleures données scientifiques viennent en aide aux îles maltaises

Le projet *Reconstituer les réserves nationales d'eaux souterraines* est une initiative du gouvernement maltais. Il fait appel à des fonds de développement rural pour aider les autorités de l'archipel à acquérir des connaissances et à mettre en place les infrastructures requises pour s'attaquer au problème du déclin des ressources vitales d'eaux souterraines.

«Pour nous, à Malte, l'action climatique est primordiale. Nous vivons dans un petit État insulaire soumis à des restrictions en matière d'eau et nous avons aussi un climat relativement chaud... Nous utilisons les aides fournies par le programme de développement rural pour atténuer les effets du changement climatique.»

Marilyn Tanti
Autorité de gestion du PDR à Malte

Vers une gestion intelligente de l'eau

Ce projet de conservation des eaux était dirigé par la Compagnie des eaux maltaises. Celle-ci s'est efforcée de faire face à la menace considérable qui pèse sur la qualité et la quantité des eaux souterraines de Malte, compte tenu de la surexploitation et de la contamination des ressources. Cette menace constitue un défi environnemental sérieux. Par ailleurs, comme le



fait observer le Dr Paul Mucallef, de la Compagnie des eaux, «la plupart des activités économiques, comme l'agriculture, dépendent en fait des eaux souterraines».

Ce projet reconnaît la place centrale qu'occupe l'agriculture dans la gestion des ressources aquatiques. Selon le plan national de gestion des eaux de Malte à l'horizon 2027, les agriculteurs extrairaient près de 19 millions de mètres cubes d'eau du sol, contre quelque 13 millions seulement pour les services d'approvisionnement public (eau de distribution).

L'agriculture est donc au centre d'un ensemble stratégique de mesures de projet coordonnées visant, d'une part, à assurer un approvisionnement adéquat en eau d'irrigation pour l'agriculture et, d'autre part, à renforcer les connaissances sur ce qu'il convient de faire afin de correctement protéger les eaux maltaises pour les générations futures. Plus de 22 millions d'euros ont été alloués aux travaux de reconstitution des eaux souterraines à Gozo et à Malte, menés dans le cadre du projet.

Preuve à l'appui

Pour parvenir à une stratégie de préservation des eaux basées sur les meilleures données scientifiques, des compteurs ont été installés sur tous les puits agricoles privés. Il a fallu, à cet égard, communiquer avec les agriculteurs afin de les assurer que l'intention n'était pas d'utiliser les compteurs pour imposer de nouveaux tarifs au secteur agricole.

«Les compteurs sont des outils purement informatifs. Nous n'allons pas facturer aux agriculteurs l'eau qu'ils consomment. Nous n'allons pas utiliser ces compteurs pour générer des recettes, mais bien pour collecter des données et ainsi réduire considérablement l'extraction d'eau.»

Konrad Mizzi

Ministre maltais de la protection des eaux

Outre cet exercice de mesure, le projet a favorisé le recours à d'autres sources d'eau aux fins de l'irrigation. Le ministre de la protection des eaux, Konrad Mizzi, s'en explique: «Les eaux usées retraitées sont normalement déversées en mer. Nous pouvons épurer plus encore et créer ce que l'on appelle de la "nouvelle eau". Le projet a fourni les canalisations nécessaires pour acheminer cette eau retraitée vers les diverses zones agricoles. Ce faisant, nous pouvons réinjecter les eaux perdues par extraction et les mettre à la disposition des agriculteurs à des fins d'irrigation», poursuit-il.

Perspectives d'avenir

Le projet favorise la reconstitution des réserves d'eaux souterraines dans le but de relâcher la pression associée à l'utilisation obligatoire d'usines de désalinisation onéreuses pour l'approvisionnement de l'archipel en eau. Ceci fournira, sur le moyen à long terme, les atouts dont a besoin Malte pour son développement rural.

Les compteurs d'eau installés dans le cadre du projet constituent des outils clés pour la surveillance à long terme des ressources agricoles.



© ENRD CP Tim Hudson

Les autorités continueront à explorer d'autres propositions afin de stimuler la protection des eaux par l'agriculture, notamment en aidant les agriculteurs à collecter l'eau de pluie et à mieux gérer le bassin hydrographique.

Parmi les autres options à long terme, citons l'encouragement à opter pour des produits végétaux et animaux consommant moins d'eau. Ceci ne concerne pas seulement l'agriculture commerciale, mais aussi les parcs publics et jardins privés.

«À mon sens, ce projet aide Malte à avoir une meilleure maîtrise de la quantité et de la qualité de ses ressources d'eaux souterraines et réduit ainsi la nécessité d'avoir recours à des technologies très gourmandes en énergie pour produire de l'eau potable. Et partant, notre empreinte carbone, bien évidemment au cœur de toute stratégie énergétique ou climatique.»

Dr Paul Mucallef

Compagnie des eaux de Malte

Titre du projet	Reconstituer les réserves nationales d'eaux souterraines
Type de bénéficiaire	Agence de l'eau et agriculteurs
Financement du projet	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 2 222 000 EUR Contribution du Feader: 1 499 850 EUR
Plus d'informations	<ul style="list-style-type: none"> www.wsc.com.mt www.youtube.com/watch?v=bi3evNmAad0
Contact	stephen.galeasstjohn@wsc.com.mt

Priorité n° 6

Développement territorial équilibré

La priorité n° 6 de la politique européenne de développement rural pour la période 2014-2020 est la suivante: «Encourager l'inclusion sociale, la réduction de la pauvreté et le développement économique dans les zones rurales».

Œuvrer à cette priorité signifie assurer un développement territorial équilibré, qui profite aux grandes communautés rurales. Cela signifie permettre à l'économie rurale de se diversifier pour sortir de la dépendance par rapport aux activités agricoles et tendre la main aux groupes risquant de se marginaliser pour les associer pleinement à la vie et l'économie rurales.

Les exemples de projets Feader menés au cours de la période 2007-2013 exposés ci-dessous illustrent un certain nombre de méthodes possibles pour stimuler cette diversité dans les zones rurales et se rapprocher de groupes cibles spécifiques, dont les jeunes. Les stratégies qui ont favorisé la fourniture de services adaptés au monde rural ont aussi leur place ici.

Diversification économique des zones rurales

Parmi les projets de diversification économique les plus prometteurs financés par le Feader, certains exploitaient le **potentiel de croissance significatif que recèle le tourisme rural**. En Estonie, un projet a mis au point une campagne de marketing axée sur le charme romantique de la ligne côtière ainsi que des outils d'information destinés aux touristes. Un projet de coopération rassemblant partenaires polonais et suédois s'est penché sur la commercialisation de **nouveaux produits proposés aux touristes ruraux**, qui ont été soumis à des tests¹.

L'étude de cas en page 25 présente un projet de coopération qui a exploré le potentiel inexploité des qualités et caractéristiques rurales pour favoriser le tourisme dans cinq pays de l'Union européenne².

Tendre la main aux groupes à risque d'exclusion

Les projets Feader ont mis en lumière de bonnes pratiques pour soutenir l'**intégration des jeunes dans l'économie rurale**. Un projet britannique a ainsi proposé à de jeunes gens des stages de dix semaines dans des entreprises rurales. En Catalogne (Espagne), un projet a fourni diverses formations et outils de soutien afin de créer des liens entre les jeunes et les offres d'emploi en zones rurales.

D'autres groupes ont contribué à l'inclusion dans l'économie rurale des **personnes présentant un**

handicap physique ou mental. Un projet mené en Irlande du Nord (Royaume-Uni) a créé une entreprise sociale qui fournit aux personnes autistes un emploi dans une chocolaterie. En Espagne, un projet a créé une coopérative d'économie sociale dans le secteur laitier, qui emploie 163 personnes souffrant d'un handicap mental.

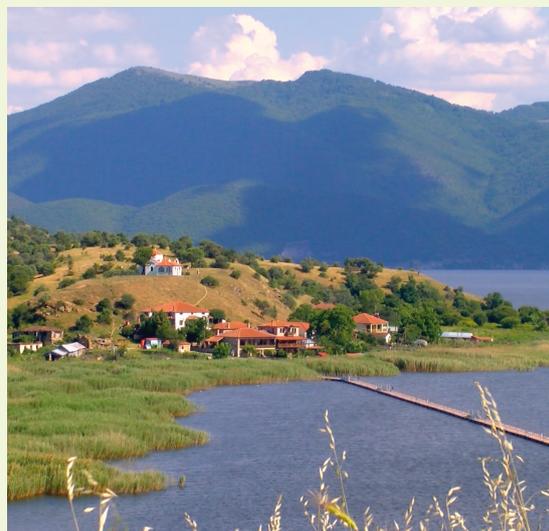
Fourniture de services ruraux

La **fourniture de services mobiles**, surtout dans les zones rurales, a fait ses preuves dans le cadre de projets menés en Belgique et en Lituanie, qui ont mis sur pied une **bibliothèque mobile**³ et un cinéma portable non commercial, respectivement.

Voir page 26 pour une étude de cas relative à un projet finlandais assurant des services sociaux et des soins de santé mobiles dans des zones rurales reculées⁴.

Plusieurs projets Feader ont contribué à la fourniture d'un **accès à l'internet haut débit**. C'est notamment le cas d'un projet en Suède, qui a montré comment des initiatives communautaires pouvaient **relier même les zones rurales les plus éloignées de tout**.

Un projet finlandais met en lumière un autre aspect, celui des **services à l'enfance**⁵ dans un contexte rural, où des chevaux sont utilisés pour travailler avec des enfants défavorisés.



© Tim Hudson

* Pour plus d'informations sur ce projet, veuillez consulter <http://projects.enrd.eu/social>

La coopération transnationale, moteur d'innovation dans le tourisme rural

Le projet CultTrips est un exemple intéressant de projet financé par le Feader destiné à tirer parti du potentiel touristique inexploité de certaines régions rurales d'Europe. Il montre une façon différente d'envisager l'activité économique rurale au-delà de l'agriculture.

«L'objectif premier du projet CultTrips était d'amener le tourisme dans les régions rurales d'Europe où il n'était pas encore présent. Dans ces régions, nous voulions créer quelque chose de différent, en associant tourisme social et tourisme créatif», explique Julia Schrell, chef de projet d'un groupe Leader partenaire au Luxembourg.

Cette stratégie avait pour but d'encourager les populations à partager leur histoire et leurs pratiques culturelles avec des touristes et de leur donner les moyens de le faire. Du point de vue du visiteur potentiel, le but était d'expérimenter de première main certains aspects des modes de vie locaux, par exemple au travers de la cuisine et d'ateliers culinaires, des danses locales ou de la participation à des fêtes.

«Les touristes découvrent toute l'authenticité de ces zones rurales. C'est le marché de niche que propose CultTrips.»

Julia Schrell

Gestionnaire de projet à Redange (Luxembourg) et groupe Leader Wiltz

Ce projet a nécessité quatre années d'échange et de coopération entre les zones rurales de cinq pays différents, qui ont appris les unes des autres pendant le test et le lancement d'un nouveau type de tourisme culturel associant les populations locales.

Formation touristique

Les équipes transnationales du projet ont formé des habitants des zones rurales qui, jusque-là, n'avaient

jamais fourni de services touristiques. Des compétences ont ainsi été développées dans des domaines tels que l'art de raconter des histoires sur la culture locale et le repérage de produits culturels intéressants pour les touristes. Autre volet important du projet: les nouvelles idées de tourisme culturel ont été testées dans le cadre de «séjours pilotes».

Le coordinateur finlandais de CultTrips, Esko Lehto, constate ceci: «Les séjours pilotes nous ont fourni un précieux retour [de sorte que nous avons pu améliorer notre offre touristique par la suite]. Quelque 80 à 90 personnes ont proposé leurs services... Elles ont été un peu surprises de voir leurs hôtes se joindre à elles et se mettre à faire des choses telles que... ramer dans une barque en bois sur un immense lac finlandais.»

L'un des principaux défis de cette approche était de travailler avec des non-professionnels. Comme l'explique Camille Gira, président du groupe d'action local (GAL) de Wiltz et Redange (Luxembourg) pour CultTrips: «Cela signifie que vous devez produire un plus grand effort pour faire participer ces acteurs. Mais avec un peu de patience et de temps, ça marche.»

«Nous avons appris à porter un autre regard sur les trésors de notre région, parce que nous les avons vus au travers des yeux de représentants de toutes les autres régions et qu'ils nous ont dit: "OK, vous avez ça et ça, et vous pouvez en être fiers". Et nous avons commencé à nous dire: "Tiens, oui, c'est vrai. Comment pourrions-nous l'exploiter?"»

Karen Imlinger

Gestionnaire GAL du groupe Leader Urfahr-West (Autriche)

Au cours du projet, les spécialités culinaires et cours de cuisine ont été recensés comme des attractions particulièrement intéressantes pour les touristes CultTrips.



L'innovation par la coopération

Le gestionnaire du GAL du partenaire chef de file de CultTrips, Fons Jacques, de Redange et Wiltz, au Luxembourg, explique que «la coopération entre les différents pays a été un réel moteur d'innovation rurale. En travaillant ensemble, nous avons pu acquérir des connaissances que nous n'aurions jamais eues si nous avions développé ce type de projet chacun dans notre coin».

Helga Bauer, gestionnaire CultTrips originaire du Kernland, en Styrie orientale (Autriche) a une explication: «À force de rester "dans son petit univers", on finit par ne plus rien voir. Alors, quand vous vous retrouvez avec des personnes venues d'autres régions, vous pouvez apprendre d'elles. Vous voyez aussi votre propre région d'un autre œil, donc je pense que cela s'est révélé très positif pour nous tous.»

Un manuel et une boîte à outils multilingues ont été développés dans le cadre du projet, afin d'aider d'autres zones rurales à participer au concept CultTrips. Cette documentation expose des méthodes permettant de faire participer la population locale et d'obtenir les résultats souhaités.

«Les formes participatives de tourisme culturel sont une façon efficace de créer de nouveaux débouchés économiques pour les zones rurales. Pour nous, il s'agit d'une approche très innovante du tourisme rural.»

Marco Parroni
GAL Valle Umbra e Sibillini, Italie



© culttrips.org

CultTrips aide les participants à explorer la valeur touristique de leurs traditions et coutumes locales.

Titre du projet	CultTrips
Type de bénéficiaire	GAL Leader et entreprises rurales
Financement du projet	• Budget total: 617 943 EUR • Contribution totale du PDR: 463 033 EUR
Plus d'informations	• www.culttrips.org • www.youtube.com/watch?v=wtuiP2CN-cA
Contact	rw@leader.lu

Des services de santé mobiles rentables dans les zones rurales de Finlande

Le projet *Mallu assure les tournées* fournit un service médical facilement accessible aux habitants des zones rurales de Finlande, grâce au bus Mallu. Ce bus répond à des besoins importants parmi les populations rurales mais il fournit aussi aux autorités sociales et sanitaires des informations vitales sur les besoins en matière de soins de santé dans les zones rurales.

Répondre aux besoins de santé des zones rurales

Le bus Mallu a fait son apparition en 2010, à l'initiative du District social et sanitaire de Carélie du Sud (Eksote). Il avait pour but de répondre aux défis majeurs associés à la fourniture de services sociaux rentables à une population dispersée, surtout dans les nombreuses zones rurales où la population se fait vieillissante. L'objectif de Mallu était de proposer des services rentables et flexibles aux zones ne disposant pas d'un accès à un centre de santé dédié.

«Lorsque les services sont centralisés, les distances s'allongent. Les services mobiles sont une excellente chose pour les patients. Les bus cliniques peuvent rapprocher de nombreux tests et procédures des résidents.»

Jukka Kärkkäinen
Institut national de la santé et du bien-être, Finlande

Grâce à cette unité mobile, des infirmières peuvent proposer un ensemble coordonné de services médicaux. Ceux-ci vont des tâches de pharmacie, comme les vaccins contre la grippe, à des petites interventions, comme l'enlèvement de points de suture, en passant par le

contrôle de la pression sanguine et des conseils adaptés. Le bus Mallu sert aussi à fournir des services thématiques, comme des campagnes de sensibilisation au diabète.

Le planning assure un itinéraire fixe dans une zone de chalandise composée de huit municipalités comptant au moins 100 000 patients potentiels. Les infirmières se fixent pour objectif de visiter chaque site de l'itinéraire tous les quinze jours. La durée de stationnement du véhicule à un même endroit varie en fonction des besoins, mais est d'au moins une heure. Les patients peuvent prendre rendez-vous en ligne ou par téléphone.

«L'itinéraire a été établi en étroite coopération avec les associations villageoises.»

Merja Tepponen
Eksote

Les principaux bénéficiaires du projet sont des personnes âgées qui éprouvent des difficultés à se rendre aux centres de santé. Toutefois, le directeur général d'Eksote, Pentti Itkonen, se presse d'indiquer que, par principe, «nous n'excluons personne. Nous proposons nos services à tous ceux qui en ont besoin. Ainsi, si un vacancier d'une autre région qui réside dans le coin pour l'été a besoin d'un renouvellement d'ordonnances, il est le bienvenu à bord du bus».

D'autres soins, dont des soins dentaires, ont déjà été intégrés dans un service de bus plus complet. Les infirmières mobiles ont aussi vu leurs fonctions s'élargir à la prescription de médicaments et à l'exécution de bilans préliminaires. Résultats: une plus grande rentabilité pour les patients et pour Eksote, car les infirmières peuvent éviter des rendez-vous inutiles chez le médecin.

Le succès du bus et les informations collectées sont déjà utilisés par les autorités sanitaires pour développer d'autres services et modèles de fonctionnement, en Carélie du Sud et dans le reste du pays. Eksote étudie de nouvelles idées visionnaires de développement rural en vue de fournir des services de santé optimisés. Ceux-ci pourraient être assurés dans le cadre d'une coopération élargie à d'autres autorités sanitaires, de manière à fournir des soins médicaux mobiles plus complets et à plus grande échelle.

«Les services sociaux et sanitaires pourraient partager un véhicule, par exemple un semi-remorque qui pourrait même être équipé de matériel radiologique. Il pourrait faire des tournées dans les zones frontalières situées à l'est de la Finlande, entre Virolahti et Ilomantsi.»

Pentti Itkonen
Directeur général d'Eksote

La valeur de la collecte des données

Les ordinateurs et équipements à haut débit embarqués relient les infirmières aux systèmes centralisés d'information sur les patients, ainsi qu'à du personnel médical plus spécialisé, si nécessaire. Ils permettent la collecte de données relatives aux activités de Mallu, afin de documenter les services nécessaires aux habitants des zones rurales. Ces informations ont contribué à une étude plurinationale consacrée aux services de télémédecine innovants.

Titre du projet	Mallu assure les tournées
Type de bénéficiaire	District sanitaire et social de Carélie du Sud (Eksote)
Financement du projet	• Budget total: 112 000 EUR • Contribution du Feader: 48 000 EUR
Plus d'informations	www.eksote.fi/mallu
Contact	merja.tepponen@eksote.fi



Ce projet innovant de soins de santé mobiles a été très bien accueilli par la population locale.

AUTRES BROCHURES DE PROJETS FEADER

Vous trouverez d'autres exemples enthousiasmants de projets de développement rural financés par le Feader dans les éditions de la brochure de projets du Feader produites au cours de la période de programmation précédente. Chaque édition met en avant des projets couronnés de succès dans un domaine thématique spécifique du développement rural.

Ces brochures sont disponibles dans la section «Publications & Média» du site web du REDR à l'adresse <http://enrd.ec.europa.eu>.

EAFRD Project Examples 2007-2013



Inclusion sociale



Services Environnementaux



Jeunes Agriculteurs et jeunesse en Europe rurale



Autres fonds de l'UE



Foresterie



Alimentation



Croissance verte



LEADER



AUTRES PUBLICATIONS DU REDR

Restez au courant de toute l'actualité en matière de développement rural dans l'Union européenne en consultant les diverses publications du REDR.

Ces publications sont disponibles dans la section «Publications & Média» du site web du REDR <http://enrd.ec.europa.eu>. Vous pouvez aussi vous y abonner en envoyant un courriel à l'adresse subscribe@enrd.eu.

LETTRE D'INFORMATION

Toute l'actualité du développement rural en Europe – livrée directement dans votre boîte aux lettres une fois par mois! La lettre d'information du REDR fournit des résumés ultraconcis sur les questions émergentes, les sujets brûlants, l'actualité et les événements en lien avec le développement rural en Europe.

RURAL CONNECTIONS

Rural Connections est le magazine du développement rural en Europe. Produit par le REDR, *Rural Connections* présente des perspectives individuelles et organisationnelles sur d'importants sujets ayant trait au développement rural, ainsi que des témoignages et profils de projets de développement rural et intervenants du secteur. Ce magazine tient en outre ses lecteurs informés des nouvelles européennes en matière de développement rural qui pourraient leur avoir échappé.

REVUE RURALE DE L'UE

La *Revue rurale de l'UE* est la principale revue thématique du REDR. Elle présente les dernières connaissances et interprétations d'une thématique donnée, en relation avec le développement rural en Europe. Les thèmes qui y sont abordés vont de l'entrepreneuriat rural à la qualité des denrées alimentaires en passant par le changement climatique et l'inclusion sociale. Elle est publiée deux fois par an dans six langues de l'Union européenne (EN, FR, DE, ES, IT, PL).

Numéro 18 - L'agriculture biologique



Numéro 17 - Agriculture familiale



Numéro 16 - Le transfert de connaissances et l'innovation dans la politique de développement rural



COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

Publications gratuites:

- un seul exemplaire: sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>);
- exemplaires multiples/posters/cartes: auprès des représentations de l'Union européenne (http://ec.europa.eu/represent_fr.htm), des délégations dans les pays hors UE (http://eeas.europa.eu/delegations/index_fr.htm), en contactant le réseau Europe Direct (http://europa.eu/europedirect/index_fr.htm) ou le numéro 00 800 6 7 8 9 10 11 (gratuit dans toute l'UE) (*).

(*). Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Publications payantes:

- sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>).

REDR en ligne

Site internet du REDR

Rendez-vous sur le site internet du REDR, à l'adresse <http://enrd.ec.europa.eu>, pour tout savoir sur le REDR et le développement rural en Europe. Découvrez les dernières informations sur la politique et les programmes de développement rural et bénéficiez d'un accès à des outils spécifiques, dont:

- **Développement rural 2014-2020** à pour comprendre les nouveautés de la période de programmation 2014-2020 du développement rural.
- **Base de données des projets PDR** à pour trouver des exemples intéressants de bons projets de développement rural financés par le Feader.
- **Portail Leader** – un point d'accès unique pour les outils et informations relatifs à la méthode de développement local Leader.
- **Communiquer le développement rural** à Laissez-vous inspirer par cette base de données des bonnes pratiques de communication.

Le REDR sur les réseaux sociaux

Vous trouverez le REDR sur les réseaux sociaux suivants :

Consultez la **page Facebook du REDR** pour des exemples de pratiques de développement rural issus de toute l'Union européenne, ainsi que les dernières actualités et tendances.



YouTube

Visionnez des vidéos sur des projets de développement rural et des questions thématiques sur la chaîne **YouTube EURural**.

Suivez **@ENRD_CP** sur **Twitter** pour tout savoir de la politique de développement rural de l'UE, son actualité et ses événements.



Rejoignez le **groupe LinkedIn du REDR** pour des débats, des échanges et des discussions sur la politique de développement rural et sa mise en œuvre.



ENRD Contact Point
Rue de la Loi, 38 (bte 4)
B-1040 Bruxelles
info@enrd.eu
Tel. +32 2 801 38 00



Office des publications

<http://enrd.ec.europa.eu>



European Network for
Rural Development